

« La démocratie consiste à soumettre le pouvoir politique à un contrôle. C'est là sa caractéristique essentielle. Il ne devrait exister dans une démocratie aucun pouvoir incontrôlé. Or la télévision est devenue aujourd'hui un pouvoir colossal ; on peut même dire qu'elle est potentiellement le plus important de tous, comme si elle avait remplacé la voix de Dieu et il en sera ainsi tant que nous continuerons à supporter ses abus. La télévision a acquis un pouvoir trop étendu au sein de la démocratie. Nulle démocratie ne peut survivre si l'on ne met pas fin à cette toute-puissance et il est certain que l'on abuse de ce pouvoir aujourd'hui. »

Karl Popper, *La télévision: un danger pour la démocratie*

Ce texte de Karl Popper vise à définir l'importance du contrôle des pouvoirs dans une démocratie. Le problème qui se pose dans ce texte est le suivant : à l'heure actuelle, le pouvoir de la télévision remet-il en question notre démocratie ? La thèse soutenue par Karl Popper est que la démocratie est remise en question à cause du pouvoir de la télévision, qui échappe au contrôle du peuple.

L'argumentation suit les étapes suivantes. L'auteur cherche d'abord à définir ce qu'est la démocratie (l. 1 à 2). Quel est en effet le fondement d'un régime démocratique ? Selon Karl Popper, c'est dans la possibilité de contrôler le pouvoir politique que réside essentiellement la démocratie. Plus généralement, tout pouvoir devrait être contrôlé dans une démocratie, qu'il s'agisse d'un pouvoir politique, ou bien d'un autre type de pouvoir. À quelles formes de pouvoir peut-on penser ? Karl Popper énonce ici (l. 2 à 5) un fait caractéristique des sociétés modernes : la télévision est devenue un phénomène de masse, et exerce un tel pouvoir sur les individus qu'on peut comparer l'image télévisuelle à la voix de Dieu. La démocratie peut-elle alors accepter la présence d'une telle forme de pouvoir ? Karl Popper juge que la place actuelle qu'occupe l'image télévisuelle remet en cause l'existence même de la démocratie, de sorte qu'il faudrait parvenir à restreindre l'étendue du pouvoir de la télévision (l. 5 à 7).

Dans un premier temps, Karl Popper affirme que « la démocratie consiste à soumettre le pouvoir politique à un contrôle ». La démocratie se définit en effet, étymologiquement, comme un régime où le pouvoir (*cratos*) revient au peuple (*demos*). Cela ne veut pas nécessairement dire que c'est le peuple qui exerce le pouvoir : la démocratie n'est pas toujours directe, mais on peut avoir une démocratie indirecte, représentative où le pouvoir est exercé par des individus élus, qui sont considérés comme les représentants du peuple.

Le principe de l'élection de représentants ne suffit pas pour autant à caractériser un régime comme démocratique, puisque ces représentants pourraient abuser du pouvoir qui leur est conféré. Toute démocratie doit ainsi inclure des garanties contre les excès possibles du pouvoir : l'exercice même du pouvoir est encadré par des lois (c'est ce qui définit l'État de droit, qui s'oppose au règne de l'arbitraire), les lois doivent respecter la Constitution, ... Les idées de séparation des pouvoirs, de balance des pouvoirs, de contre-pouvoir s'inscrivent dans la même perspective. En définitive, l'ensemble des caractéristiques d'un régime démocratique (l'élection de représentants, l'État de droit, la séparation des pouvoirs...) se rapporte à un même principe, qui est le fondement même de la démocratie, à savoir la possibilité d'un contrôle du pouvoir par le peuple. Mais cette idée ne se rapporte pas seulement au contrôle du pouvoir politique : toutes les formes de pouvoir sont concernées par ce principe. C'est pourquoi Karl Popper écrit qu'« il ne devrait exister dans une démocratie aucun pouvoir incontrôlé », et c'est pourquoi le pouvoir actuel de la télévision pose un problème pour la démocratie : peut-on vraiment contrôler le pouvoir de la télévision ?

En effet, le pouvoir de la télévision est devenu tellement important que c'est au fond « comme si [la télévision] avait remplacé la voix de Dieu ». Cette comparaison entre l'image télévisuelle et la voix de Dieu met bien en évidence l'ampleur de l'influence de la télévision. Elle n'est pas un simple objet technique de plus dans la maison : elle a une place prépondérante. La télévision est le plus souvent l'objet à partir duquel la disposition des autres meubles s'organise, et le temps passé devant la télévision est de plus en plus important (entre 3h et 4h par jour en moyenne). La place occupée par la télévision dans la société actuelle, est donc analogue à la place occupée par Dieu dans la vie du croyant : la famille qui se rassemblait autour d'un moment de prière avant le repas, se rassemble autour du journal télévisé de 20h (on parle d'ailleurs en ce sens de « la grande messe de l'information »). On peut d'ailleurs poursuivre cette comparaison : pour une personne, le « passage à la télé » n'est-il pas une forme de divinisation ? Les stars de la télévision sont

comme des saints (les célébrités sont vénérés, un culte leur est voué). Il y a d'autre part dans la société actuelle une véritable fascination pour l'image : « être vu à la télé » est comme un gage de vérité. L'image télévisuelle semble nous mettre en contact immédiat avec la réalité : au lieu de simplement entendre parler d'un événement, nous avons l'impression de le voir directement devant nous. Le spectateur regarde l'image télévisuelle, tout comme le croyant écoute la parole de Dieu : il l'accepte sans la remettre en cause. Cette puissance de la télévision n'est-elle pas alors un danger pour la démocratie ?

Pour Karl Popper, cela ne fait pas de doute, et il va jusqu'à affirmer que « nulle démocratie ne peut survivre si l'on ne met pas fin à cette toute-puissance ». En effet, la démocratie repose avant tout, comme nous l'avons déjà vu, sur le contrôle par le peuple des décisions politiques. Cela suppose que les citoyens doivent s'intéresser aux affaires publiques et être capables de juger des décisions politiques. La démocratie ne peut survivre si les citoyens n'ont pas un esprit critique. Or la télévision développe-t-elle l'esprit critique ?

La télévision semble avoir tendance à absorber notre esprit, à nous maintenir dans une attitude passive, à favoriser le choc des images, le sensationnel, plutôt que la réflexion et le recul critique. D'autre part, la télévision cherche essentiellement à divertir les individus, et ce divertissement facile, à la portée de tous, dans la sphère privée de la famille, peut avoir tendance à masquer les problèmes contemporains et les véritables enjeux de société. La diffusion massive de publicités par la télévision contribue également à faire de l'individu un simple consommateur soucieux de ses biens personnels, alors que la démocratie requiert des citoyens soucieux du bien commun. En définitive, la télévision constitue bien un danger pour la démocratie selon Popper. Quelle conclusion pratique faut-il en tirer ?

Popper ne semble pas désirer la suppression de toute image télévisuelle, il veut simplement mettre fin à la « toute-puissance » et aux « abus ». Il s'agit donc de limiter le pouvoir et les effets nocifs de la télévision. Le texte ne précise pas comment une telle perspective pourrait se réaliser. On ne voit pas comment on pourrait démocratiquement imposer aux individus de moins regarder la télévision (il ne peut s'agir que d'une décision individuelle), mais un régime démocratique peut favoriser l'émergence de citoyens qui ont un esprit critique et qui s'intéressent aux enjeux sociaux contemporains, à travers une éducation qui devrait leur donner les bases suffisantes pour pouvoir résister à l'influence de l'image télévisuelle. Faut-il également réguler les contenus diffusés à la télévision ? Le texte ne le dit pas, mais rien n'empêche de concevoir un système démocratique de contrôle des programmes télévisés. Ce système ne pourrait s'identifier à celui de l'audimat, puisque la logique de l'audimat est une logique commerciale où le spectateur est simplement considéré comme consommateur de programmes, tandis qu'il s'agit ici de considérer le spectateur comme un citoyen.

[Partie Discussion] Il s'agit de dégager la pertinence et/ou les limites du texte.

– Éléments qui montrent la pertinence du texte : cf. le cours sur la publicité et la manière dont les images peuvent influencer le désir des individus ; cf. le texte de Tocqueville sur le despotisme doux.

– Éléments qui montrent les limites du texte : vouloir contrôler les contenus ne s'apparente-t-il pas à une forme de paternalisme ? La télévision ne peut-elle pas être considérée comme un atout pour la démocratie dans la mesure où elle permet davantage de transparence et de circulation de l'information et dans la mesure où elle peut favoriser l'émergence de débats démocratiques et développer une forme d'ouverture d'esprit ?

Ce texte de Popper cherchait à déterminer la place que l'on peut accorder à la télévision dans une démocratie. Après avoir caractérisé la démocratie par la possibilité de contrôler le pouvoir politique et, plus généralement, toutes les formes de pouvoir, Popper en vient naturellement à s'interroger sur le cas de la télévision, étant donné le pouvoir qu'elle exerce sur les individus dans les sociétés modernes. Quelle attitude faudrait-il alors avoir face à la télévision ? La télévision mettant à mal les bases mêmes de la démocratie, il est légitime selon Popper de chercher à la contrôler et à limiter ses abus.

Karl Popper s'oppose en définitive à l'idée que la télévision ne serait rien qu'un objet technique de plus dans la maison, sous le contrôle de nos télécommandes. L'intérêt de ce texte est ainsi de nous inviter à réfléchir à l'emprise que la télévision peut exercer sur nous et aux dispositifs démocratiques qui permettraient de lutter contre cette emprise.